



"Les Boeufs au Calvaire", sculpture sur bois exécutée par Maurice Lord, (1er prix) et qui est exposée à l'Ecole des beaux-arts.

## L'exposition de l'Ecole des beaux-arts

Par LOUIS LE MARCHAND

Après une année scolaire bien remplie l'Ecole des beaux-arts a ouvert son salon annuel au cours de la cérémonie traditionnelle de la distribution des prix.

Nous avons donné copie du palmarès complet de l'Ecole aussi nous contenterons-nous aujourd'hui de traduire aussi fidèlement que possible les impressions et réflexions qui nous ont été suggérées par la visite de l'exposition.

D'une façon générale il paraît ressortir de la totalité des œuvres exposées une impression très nette d'un effort d'ensemble marqué.

Les personnalités, à part quelques élèves que nous citerons au passage, se révèlent peu nombreuses mais c'est là un fait bien normal si l'on songe à la grande jeunesse des élèves dont beaucoup n'ont pas encore trouvé l'expression de leur tempérament ou l'occasion de lui donner le champ libre. Mais, chose extrêmement appréciable, la moyenne de l'ensemble est d'une excellente tenue, ce qui est le témoignage le plus tangible de l'action efficace de l'école.

Dans les classes de dessin, nous trouvons un groupe d'œuvres très homogène, duquel on peut dire sans crainte qu'une élève se détache d'une façon fort marquée: Mlle Yvette Charlebois (Prix du Consul Général de France). Elle témoigne, en effet d'une vigueur peu commune, surtout chez les jeunes filles, et d'une grande sûreté dans la ligne. Nous la retrouverons d'ailleurs en tête dans la section de la peinture.

La sculpture sur bois nous offre des travaux intéressants et, bien que fort sages, (ce qui n'est pas un reproche) où nous soulignerons un souci évident de la finition.

La statuette de Kateri Tekakwitha, par Raymond Fortin (1er prix), intéressante dans une stylisation qui sied d'ailleurs à la statuette religieuse, mérite une mention particulière.

Un "bison", traité dans un esprit décoratif curieux par Jean Dion, semble, malgré un peu de décousu, révéler chez son auteur une tendance qu'il saura peut-être un jour exploiter avec succès.

Avec la céramique, il nous faut signaler un grand progrès qui fait honneur à l'Ecole. Nous savons les recherches effectuées dans ce domaine par l'Ecole des beaux-arts:

utilisation des terres du pays et des émaux canadiens. Cette année on sent que la période du début est maintenant passée ou en voie de passer. La matière a pris, en effet, plus de finesse et de corps et l'émail a acquis une qualité précieuse qu'il n'avait pas encore atteinte. Il semble aussi que les élèves, débarrassés ainsi de certaines préoccupations matérielles de fabrication, aient porté sur les formes et le décor un effort qui a été couronné de succès.

Dans ce domaine retenons deux noms qui sont pleins de promesses: Louis Archambault (Prix du Ministre et 1er prix) et Gaston Pépin, (2e prix).

Le premier se signale par la forme heureuse et plaisante de ses pièces et un décor sobre et souvent délicat comme dans son service jaune à fleurs rouge et blanc. A retenir encore le pot vert du même où les coulées d'émail donnent des tons précieux.

Le second, Gaston Pépin, expose un service plein de charme, rustique, brun avec décor de bâtonnets jaune clair. C'est un excellent ensemble.

Notons en passant un groupe d'animaux en bois non plus traités comme jouets mais comme pièces décoratives. Nous devons surtout y voir un exercice de stylisation et d'habileté manuelle intéressante. Les pièces sont groupées en une composition intitulée "Le Cantique des Créatures" par le R.P. Julien Leziel o.f.m.

La gravure, modestement représentée quant au nombre, n'a pas révélé de nouvelle personnalité et nous retrouvons avec plaisir Elizabeth Kamp et Enid Gilson dont nous signalons une gravure représentant un enfant dans une ruelle et qui est pleine d'atmosphère.

Pour la peinture nous retrouvons des noms connus et ces élèves restent encore cette année les plus marquants, avec Jean Simard (1ère médaille-Prix du Ministre), Yvette Boisvert (Prix Suzor-Côté), Enid Gilson (Prix McCullen).

Le "Nègre jouant du banjo" de Simard, le "Jeune Indien" d'Enid Gilson, plein d'expression, et la "Statue" d'Yvette Boisvert semblent les meilleurs morceaux.

Retenons cependant les noms de Gaston Sarault (Prix du Directeur de l'Ecole), de René Turcot, dont le

"vase bleu et draperie orange", est des meilleurs avec celui de Mlle Lottie Dainoff.

La classe d'architecture et celle de construction sont représentées par de nombreuses œuvres où l'on sent un travail considérable qui mérite certainement une mention très spéciale. Un nom surtout ressort de l'ensemble: Gabriel Jarry, qui semble plein d'avenir.

Nous trouvons encore dans la décoration des modèles de grilles, lampadaires enseignes, etc... où nous retenons surtout le nom de Maurice Lacroix.

Deux projets, l'un de "piscine" et l'autre d'un "hall", le premier par Bernard Lefort et l'autre par René Caron méritent une attention particulière. Si le projet de piscine offre un caractère de grandeur indéfinissable, celui du hall est conçu dans un esprit plus gracieux et plus savamment coloré.

Dans la section du modelage qui offre quelques pièces intéressantes nous ne saurions oublier Fernand Ménard (1er prix) dont le Richeheu est très remarquable de finesse et d'observation.

Bernard Le Fort, qui obtient également le 1er prix, plus imaginaire, a donné une œuvre sage mais offrant un souci de fini très remarquable. Citons encore Yvette Boisvert, avec "Mise au tombeau" intéressante, Emile Bergeron et Raymond Fortin.

Signalons aussi le torse de jeune Indien de Lucien Labelle (1er prix), œuvre sincère et pleine d'expression.

Enfin la classe du dessin de publicité a fait cette année un bond en avant très remarquable et il nous plaît de le signaler. Félicitons-nous de ce que le professeur R. Charlebois ait été mis à même de se consacrer entièrement à l'enseignement. Le résultat en a été très sensible.

On a fait, très intelligemment et dans le meilleur esprit, appel à l'imagination des élèves et exigé un fini du travail qui n'apparaissait pas dans les œuvres antérieures.

C'est un gros, très gros succès et nous regrettons de ne pouvoir que citer quelques uns parmi les meilleurs élèves de cette classe: Richard Racicot, Raymond Mongeau, Gaston Sarault, Colette Lefebvre et Irène Vallée.



"Kateri Tekakwitha", projet de mosaïque de Raymond Fortin, (1er prix de décoration) qui figure à l'exposition de l'Ecole des beaux-arts.

### La procession aura lieu le 24 juin

La procession de la St-Jean-Baptiste aura lieu le samedi 24 juin, ont annoncé les autorités de notre société nationale, hier. L'administration municipale, on le sait, avait suggéré que la parade soit remise au lendemain mais la Société St-Jean-Baptiste en est venue à la conclusion que c'était chose impossible vu les préparatifs déjà accomplis et que, d'ailleurs, le 24 juin demeurerait jour férié même si la procession était remise au lendemain.

### Les assemblées de la société St-J-Baptiste

Il y aura ce soir réunion des membres de la société St-Jean-Baptiste dans les sections suivantes:

Conseil général: séance exceptionnelle, à 8 h., au Monument national.

Notre-Dame du Très Saint-Sacrement: réunion bimensuelle, à 8 h. 15, à la salle Eymard, 4450, rue St-Hubert.

### Il nie sa culpabilité

Albert Blouin, accusé d'avoir obtenu par faux prétextes et fausses représentations des marchandises pour une valeur de \$39.67, au moyen d'un chèque sans provision, comparait hier matin devant le juge Jules Desmarais.

Il protesta de son innocence et fut laissé en liberté sur parole. Le juge fixa le procès au 27 juin courant.

### Au Mont-Saint-Antoine

C'est ce soir, à 8 heures, qu'aura lieu la distribution des prix au Mont-St-Antoine, 8147 est, rue Sher-

### REUNION ANNUELLE DES ANCIENS DU JUVENAT DE TERREBONNE LE 25

Le 25 juin prochain, tous les anciens élèves du Juvénat de Terrebonne sont cordialement invités à assister à leur réunion annuelle. Pour cette occasion, les portes de l'Alma Mater seront ouvertes dès 9 h. 30 du matin afin de permettre à tous ceux qui le désirent d'assister à la messe.

Cependant, l'arrivée au Juvénat est libre et pour cette raison il y aura deux départs, le premier à neuf heures, heure d'été, et le second à 1 h. 15 à la gare des autobus, rue St-Dominique, angle Jean-Talon.

Ceux qui se rendront à Terrebonne en auto sont priés d'arriver au lieu de départ quinze minutes plus tôt. Qu'on se le dise afin de faire de cette réunion un franc succès. D'importants projets y seront discutés.

Pour toute information, s'adresser à M. Gilles Marquis, 8159 Foucher, Téléphone le soir, CA 3221 ou au R. P. Adolphe Loubier, 4450, St-Hubert, FA 1131.

brooke, sous la présidence de M. Arthur Laramée, un nouveau juge de la Cour juvénile.